

Deux nouveaux épipactis pour la flore de Haute-Garonne :
***Epipactis fageticola* (C.E. Hermosilla) J. Devillers-Terschuren & Devillers 1999**
***Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsh 1994**

Par Gérard JOSEPH¹ & Alexandre BOUVET²

¹ 3, rue Garcia Lorca

31520 Ramonville

gerard.joseph@sfr.fr

Cartographe SFO de la Haute-Garonne

² 294, rue Henri Desbals

31300 Toulouse

alexandre.bouvet@gmail.com

Nature Midi-Pyrénées

La découverte de ces deux épipactis a été une longue histoire.

En 2009 Alexandre découvrait en ripisylve en bordure d'Ariège un pied d'une orchidée en piteux état : la plante semblait avoir souffert de la sécheresse, et de plus elle avait été attaquée par des Cicadelles blanches. Les boutons floraux qui pendaient, ne semblaient pas devoir fleurir cette année (**OPHRYS**, 2009). Cependant, le port de la plante à petites feuilles plus ou moins distiques faisait penser à un épipactis. Suite à cette découverte, Alexandre me contactait alors et me localisait sa station, pour que je puisse lui dire ce que j'en pensais. Le 7 juillet, j'allais voir cette plante : pas de doute, à mon avis c'était bien un épipactis : mais lequel ?

Cet épipactis me faisait penser à *Epipactis phyllantes*, que j'avais vainement recherché au cours de la cartographie des orchidées de la Haute-Garonne (JOSEPH, 2002) et qui avait été signalé par Young (1962). Il l'avait identifié sur un échantillon d'herbier récolté par Timbal-Lagrange à Toulouse dans un bois à l'embouchure de l'Ariège le 28 juin 1850 (Herbier Muséum Paris). Sur la planche P2083800, *Epipactis latifolia* (B) (aujourd'hui *Epipactis helleborine*) est annoté par D. P. Young comme *Epipactis phyllantes* le 17/07/1953 (voir **OPHRYS**, 2007 & Planche 1). Suivant les dernières observations, cet épipactis aurait une répartition strictement atlantique et plus précisément sur la frange côtière.

Depuis l'identification de Young de nombreux nouveaux épipactis ont été décrits, avec entre autres de nouveaux épipactis + ou - inféodés aux ripisylves comme tout d'abord :

- *Epipactis fageticola* initialement décrit dans la Rioja en Espagne (HERMOSILLA & SABANDO, 1998) qui fut ensuite trouvé en France jusque dans les Pyrénées (GEVAUDAN, LEWIN. & DELFORGE, 2001).

- *Epipactis rhodanensis* qui fut décrit à partir d'observations d'épipactis des berges du Rhône (GEVAUDAN & ROBATSCH, 1994 a & b), a ensuite été observé jusque dans les Pyrénées-Orientales (ESCOUBEYROU & LEWIN, 1997). En Juillet 2007, Fabrice Firmignac (OPHRYS, 2007) semblait l'avoir observé à son tour dans le Tarn, la première observation de cette espèce en Midi-Pyrénées. En juillet 2008, avec Fabrice nous revisitons cette station pour les photographier et envoyer un dossier photo à Alain Gévaudan, le spécialiste des épipactis en France, qui nous confirmait alors cette identification (OPHRYS, 2008).

Alexandre, suite à son départ post-doc pour l'Italie, me chargea de suivre la station afin de voir cet épipactis en fleur, pour l'identifier de façon définitive.

Début juillet 2010, je retournais sur la station des bords de l'Ariège mais hélas aucun pied d'épipactis ne fut trouvé. J'en profitais pour explorer les ripisylves le long des deux rives, mais malheureusement sans avoir plus de chance.

Je revisitais le site en 2011 et 2012 mais toujours sans succès.

En 2013 Alexandre, de retour en France, alla prospecter les bords de l'Ariège en juillet sans rien trouver. De mon côté, ayant complètement oublié d'aller voir la station en juillet, j'y retournais le 15 août : toujours rien sur le spot de l'épipactis mystère, mais à quelques mètres de là, de l'autre côté du chemin et plus en sous-bois, je trouvais deux pieds d'épipactis hélas en graines (capsules ouvertes et pleines de graines). N'ayant toujours pas pu voir ces épipactis en fleur, le mystère restait entier et le rendez-vous était pris avec Alexandre en 2014, avec l'espoir de pouvoir enfin voir ces plantes fleuries.

En 2014 Alexandre allait très tôt visiter les deux stations à Venerque, pour voir où en étaient ces fameux épipactis. Le 19 mai, Alexandre m'envoyait un e-mail en m'indiquant qu'il avait retrouvé en bouton les deux pieds d'épipactis de 2013 que j'avais vus en graines en août l'année précédente. On allait peut-être enfin pouvoir les identifier ! Par contre, aucune trace des premiers épipactis qu'il avait découverts en 2009.

Le 6 juin, il retournait sur le site, et à sa grande surprise, les deux pieds d'épipactis découverts en 2013 n'avaient pas évolué, et étaient toujours en boutons, victimes d'une attaque de pucerons. Par contre une bonne surprise, un des pieds d'épipactis de 2009 était réapparu, tout petit (~ 15 cm) mais avec 2 boutons ainsi qu'un autre pied double en bouton toujours en bordure du chemin. Il en profitait pour aller visiter l'autre rive de l'Ariège où il trouva une nouvelle station avec cinq petits pieds d'épipactis (dont deux portaient des boutons).

Le lendemain, le 7 juin, j'allais voir et photographier tous ces nouveaux épipactis, et j'en profitais même pour arroser les deux pieds d'épipactis de 2013 dans l'espoir qu'ils récupèrent de la vigueur. Mais vu leurs états... Je me rendais aussi compte que les deux pieds en bordure de chemin avaient disparu, sans doute victimes

du piétinement de promeneurs. Suite à ces observations je contactais Alexandre pour discuter de tous ces épipactis. Il nous apparaissait clairement à tous les deux, que l'on était en présence de deux espèces d'épipactis différentes. Sur les épipactis initialement découverts en 2013 et dont les boutons floraux cléistogames étaient en train de faner, on pouvait voir que le rachis avait une pilosité presque nulle (planche 2, photo B), contrairement aux autres qui avaient une pilosité importante (planche 2, photo E) et que de plus, les feuilles étaient aussi plus distiques.

Le 16 juin, de retour sur les bords de l'Ariège, je me rendais compte que sur les deux pieds d'épipactis (2013) les boutons floraux qui semblaient cléistogames, n'arriveraient pas à maturité cette année (planche 2 photo B & C) contrairement à l'année précédente. Par contre l'autre pied qui était bien portant avait deux boutons qui n'allaient pas tarder à fleurir.

Aussi, après avoir enfin vu un pied d'épipactis en fleur le 20 juin (sans doute le seul cette année) je me décidai le 23 juin, à contacter Alain Gévaudan, un des découvreurs de l'*Epipactis rhodanensis* en 1994 a & b (espèce que nous pensions peut-être aussi avoir repérée entre autres), en lui envoyant tout une série de photos de nos découvertes. Aussitôt l'e-mail envoyé, je recevais le jour même sa réponse qui nous confirmait que nous avions bien découvert deux espèces d'épipactis comme nous l'imaginions.

Les deux pieds trouvés en 2013 en graine et dont les boutons floraux ont fané cette année sans s'ouvrir, sont pour lui sans aucun doute *Epipactis fageticola* (l'épipactis des hêtraies) qui pousse aussi souvent en ripisylve et dont voici sa description reçue par e-mail :

"*Ep. fageticola* : base du pédicelle vert-jaune, pilosité de la tige réduite à des petites callosités, denticulation des feuilles nette et irrégulière, fleurs pendantes, verdâtre-blanche, très souvent fermées (souvent cléistogames), plutôt de taille moyenne à grande."

Le pied qui a fleuri cette année et ceux trouvés sur l'autre rive de l'Ariège sont aussi pour lui sans l'ombre d'un doute : *Epipactis rhodanensis* (l'épipactis du Rhône) qui pousse en ripisylve et qu'il avait décrit en 1994 et dont voici sa description reçue par e-mail :

"*Ep. rhodanensis* : base du pédicelle rose, pilosité de la tige importante au niveau du rachis, denticulation des feuilles fine et régulière, port des fleurs subhorizontal, fleurs nettement teintées de rose, semi ouvertes, de petite taille."

Le 24 juin, je retournais sur la station pour vérifier tous les caractères de nos chers épipactis. Le pied d'*Epipactis rhodanensis* avait sa deuxième et dernière fleur ouverte, par contre les deux pieds d'*Epipactis fageticola* étaient définitivement secs, donc pas de floraison ni de graines cette année. Le 27 juin, je visitais l'autre rive de l'Ariège pour voir où en étaient les autres pieds d'*Epipactis rhodanensis*, ceux qui avaient résisté aux piétinements des promeneurs et qui étaient prêts à fleurir. Malheureusement, ils étaient aussi en train de dépérir. Nous n'aurons donc encore cette année qu'un seul pied d'*Epipactis rhodanensis* qui aura réussi à fleurir. Le 15 juillet, les deux fleurs ont bien été pollinisées et les capsules semblaient bien se développer. Le 15 août, de retour sur la station une seule capsule d'*Epipactis*

rhodanensis était arrivée à maturité. Elle était bien ouverte et laissait échapper de nombreuses graines.

Ainsi prend fin la quête 2014, qui nous laisse un peu sur notre faim, faute d'avoir réussi à voir ces deux espèces en fleur, mais elle nous aura quand même permis de mettre enfin un nom sur ces épipactis mystères du bord de l'Ariège :

- *Epipactis fageticola*, qui n'a pas donné de graines cette année contrairement à l'année dernière où le printemps avait été bien plus frais, et où cette année les pieds semblent avoir souffert de la chaleur. Il faut noter que ces stations du bord de l'Ariège, sont à ce jour les stations les plus à l'ouest de leur répartition en France (les stations les plus proches connues pour cette espèce étant dans les Pyrénées-Orientales)

- *Epipactis rhodanensis*, dont un pied est arrivé à maturité (deux fleurs observées) pour la première fois cette année et une capsule a même donnée de nombreuses graines. Cette station est aussi la plus à l'ouest connue à ce jour en France, la station la plus proche se trouvant dans le Tarn (OPHRYS, 2008).

Ces deux épipactis de ripisylve sont en limite de leurs aires de répartition, et ne semblent donc pas trouver dans la région les conditions météorologiques les plus favorables. Ces nouveaux épipactis sont donc à rechercher de préférence en ripisylve, peut être plus en altitude vers les Pyrénées où elles trouveront sans doute plus de fraîcheur.

Tableau des caractères distinctifs (voir planche 2)

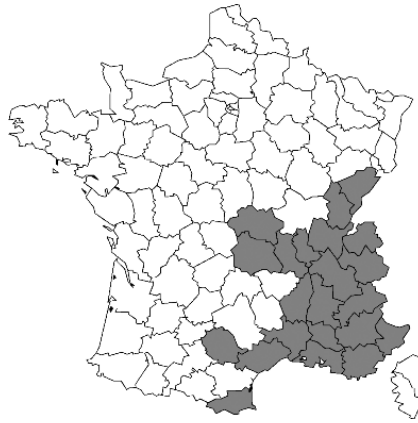
	<i>Epipactis rhodanensis</i>	<i>Epipactis fageticola</i>
Feuilles	Petites et distiques	Subdistiques
Feuilles (denticulations)	Fines et régulières	Vertes et irrégulières
Tige	Verte	Vert blanchâtre
Pilosité	Importante au sommet	Glabre
Pédicelle floral	Base pédicelle légèrement rosée	Base pédicelle vert jaune
Fleurs (coloration)	Petites teintées de roses	Blanches et vertes
Fleurs (port)	Subhorizontales	Pendants, souvent cléistogames
Rostellum	Complet, non fonctionnel	
Pollinies	Très friables	Assez cohérentes et vite friables

Répartition en France
d'après le site OPHRYS
<http://ophrys.bbactif.co>

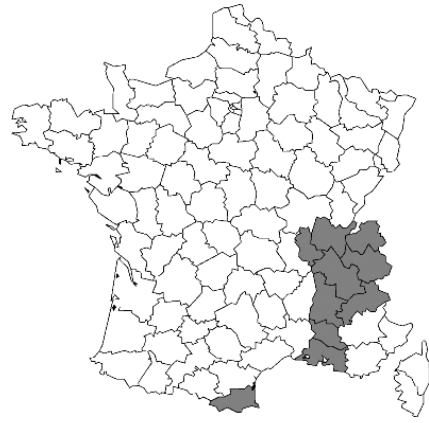
m

Et de l'Atlas des
Orchidées de France
(2010)

Avant leur découverte
en Haute-Garonne



<http://ophrys.bbactif.com/t2637-epipactis-rhodanensis-epipactis-du-rhone>



<http://ophrys.bbactif.com/t2628-epipactis-fageticola-epipactis-des-hetraies>

Clé des épipactis de ripisylve :

Espèces autogames à viscidium absent ou inefficace et pollen très vite pulvérulent.

* Tige pubescente, feuilles à denticulation fine et régulière, fleurs subhorizontales, petites et rosées à la jonction de l'hypochile et de l'épichile, viscidium présent mais inefficace, labelle à épichile court.

Epipactis rhodanensis

* Tige glabre, feuilles à denticulation nette et irrégulière, fleurs blanches et vertes pendantes souvent cléistogames

Epipactis fageticola

Biblio & Internet

DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010. *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Museum national d'Histoire naturelle, Paris, 400p.

GÉVAUDAN, A. & ROBATSCH, K., 1994a. "*Epipactis rhodanensis*" species nova, ein *Epipactis* Art aus Frankreich. - *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orchid. Baden-Württ.* **26** (1) : 31.

GEVAUDAN, A. & ROBATSCH, K., 1994b. Le nouvel *Epipactis* du Rhône *Epipactis rhodanensis* A. Gévaudan & K. Robatsch. *L'Orchidophile*, **25** (n° 112) : 109-113

GEVAUDAN A., LEWIN J-M. & DELFORGE P., 2001. Contribution à la connaissance du groupe d'*Epipactis phyllanthes* : délimitation, écologique et distribution d'*Epipactis fageticola*. *Natural. belges* 82 (*Orchid* 14): 39-104

Herbier Muséum Paris : Planche P2083800

<http://lesherbonautes.mnhn.fr/missions/98015/specimens/101836>

HERMOSILLA & SABANDO, 1998. Notas sobre orquídeas (V). *Est. Mus. Cien. Nat. Álava*. 13: 123-156.

JOSEPH G., 2002. Cartographie des orchidées de la Haute-Garonne - supplément à *L'Orchidophile*. **152** : 1-64.

ESCOUBEYROU G. & LEWIN J-M., 1997. *Epipactis rhodanensis*, nouveau pour les Pyrénées ?, *L'Orchidophile*, 127 p. 99- 99

OPHRYS 2007. *Epipactis rhodanensis*

<http://ophrys.bbactif.com/t2640-epipactis-rhodanensis>

OPHRYS 2008. *Epipactis rhodanensis* dans le département du Tarn

<http://ophrys.bbactif.com/t2824-epipactis-rhodanensis-dans-le-departement-du-tarn>

OPHRYS 2009. *Epipactis rhodanensis/fageticola* (?) en 31 : le feuilleton

<http://ophrys.bbactif.com/t13806-epipactis-rhodanensis-fageticola-en-31-le-feuilleton>

YOUNG P.D., 1962. Studies in the British *Epipactis*. VI. Some further notes on *E. phyllanthes*. - *Watsonia* 5 (3) : 136-139



Légende de la planche 1

Planche P2083800 (**Herbier Muséum Paris**)

<http://lesherbonautes.mnhn.fr/missions/98015/specimens/101836>

Epipactis latifolia (Helleborine) B récolté par TIMBAL-LAGRAVE à Toulouse dans un bois à l'embouchure de l'Ariège le 28 juin 1850, et qui a été identifié par D. P. YOUNG comme *Epipactis phyllanthes* le 17/07/1953



Légende de la planche 2

Epipactis fageticola (Venerque 31) photos A, B et C (à gauche de la planche)

A : Le 07/06/2014 épipactis à fleurs pendantes; B : Le 16/06/2014 Inflorescence avec le rachis sans pilosité; C : Le 16/06/2014 Fleurs cléistogames en train de faner.

Epipactis rhodanensis (Venerque 31) photos D, E et F (à droite de la planche)

D : Le 16/06/2014 Feuilles distiques et fleurs subhorizontales; E : Le 16/06/2014 Inflorescence avec le rachis couvert d'une pilosité importante; F : Le 20/06/2014 Fleurs rosées à la jonction épichile/hypochile et avec le pollen se désagrégant sur le stigmate.